LE GALLO, LA LANGUE ROMANE DE BRETAGNE

Association des Enseignants de Gallo de l'Académie de Rennes

Langue
Littérature orale
Littérature contemporaine
Musique

Renseignements:
Association des enseignants de Gallo
86, rue de Châtillon
35000 RENNES
Tel./Fax 02 99 50 66 09

LE GALLO

LA LANGUE ROMANE DE BRETAGNE

Le terme de gallo est ancien.

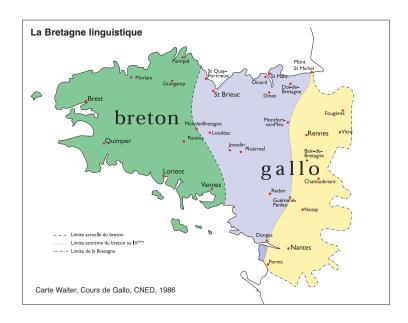
PREMIÈRES ATTESTATIONS D'UNE BRETAGNE DOUBLE

Date	Type de Doc	Source	Publication	
XIII	Chronique	Chronique de Saint-Denis	La Villemarquer cité par (506) Tanguy,II,46	«Icelle gent retient encor la langue des anciens Bretons, et cette gent sont ore celles qui sont appelées Bretons bretonnants»
1358	Mandement de finances		Dom Morice, Preuves de l'histoire de Bretagne, I, col. 1522	«A Georges Gicquel, notre général récepteur en Bretaigne Gualou, salut»
1371	id.	ADM H8 1º52	(24) Jones, 198	«a nos receveurs général et particuliers de nos fouages et francage de Bretaigne bretonnante, salut»
1371	id.	ADIEV 18 H 2	id. 199	«a Thomas Melbourne receveur général et à ses lieutenants en Bretagne Galo»
V 1390	Institutions	-	Dom Morice, II, 574	«Jehan du Fou, receveur en Bretaigne Gallou (). Le duc qui lors estoit en Bretaigne Breton»
1423-1426	Compte	-	ld, II, 1194	« procureur général en Basse Bretaigne» « procureur général en Bretaigne Gallou»
1451-1452	ld.	-	ld, II, 1605	« procureur général en Basse Bretaigne» « procureur général en Bretaigne Gallo»
XIV	Chronique	Grande chronique de France, XXXIX	(23) Godefroy, P 214	«Tant de Bretagne Galot comme bretonnant»
Fin XIV	Chronique	Froissard	ld. 214	« chevaucha le connestable premièrement Bretaigne bretonnant pourtant qu'il la sentoit plus encline au duc Jehan de Montfort que Bretaigne Gallot
1409		An JJ164, pièce 99	ld. 214	«Le suppléant courroucé de ce qu'icelui Thomassin avoit appellé son compaignon Breton larron ou Galou
XV	Histoire	Du Guésil, Histoire de Bretagne	(26) Lacurne, art. bretonnant	«Moult y avoir grant assemblée tant de Bretons Galot de Bretagne comme de bretonnants

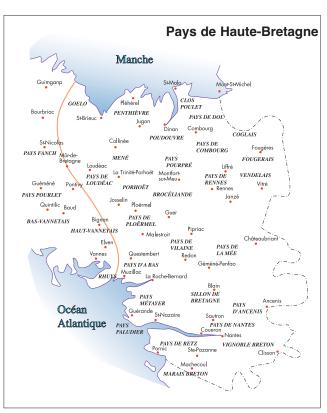
Pierre Corbel, annexe 19 Thèse de Doctorat - "La figure du gallo 1984"

L'existence d'une Bretagne

linguistiquement double est attestée depuis le Moyen-Âge.



Le terme de gallo vient d'une racine celtique «gall». Il désigne en Bretagne celui qui utilise la langue romane de la Haute-Bretagne distincte du breton.



E GALLO

LA LANGUE ROMANE DE BRETAGNE

Le Gallo est issu du latin populaire

latin classique meridiatio ciccum

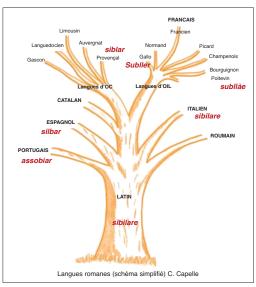
latin populaire meridiana ciccotu

gallo

merienne (sieste)

sicot (reste d'une plante coupée : blé, chou, genêt)

Il est apparenté aux autres langues romanes d'Europe.



Conservation du «B» du verbe latin SIBILARE (siffler)

Le gallo n'est pas un patois bien que le terme soit fréquemment utilisé ni un dialecte du français mais une langue d'oil.

portugais chapéu aallo chapè (chapeau) esperar esperer (attendre) gallo retirer (ressembler) catalan retirar mitjan mitan (milieu) gallo bllanc (blanc) italien bianco nero nair (noir) espagnol fesance (ferme) hacienda copier (cracher) escupir

Le gallo, un des héritiers du latin de Gaule, a reçu diverses influences :

ghuter: cacher gauloise:

gâpâ: balle des céréales

hoûssa: houx (hulis en francique) germanique:

hâre: lien pour une gerbe, un fagot

scandinave: greyer: équiper, atteler

trinchon : oseille sauvage (breton : triñchou) beroui : brûlé (breton : bervi) bretonne:

Les emprunts au breton sont surtout sensibles au contact de la zone bretonnante et sont relativement peu nombreux. Ils ont été beaucoup plus nombreux dans le sens gallo breton. «Le gallo a servi d'intermédiaire pour fournir au breton une foule d'em-prunts depuis le XI*** siècle et il permet de mieux connaître le breton et son histoire». L. Fleuriot. cité par Claude Capelle, Préface. Le gallo et les langues celtiques, 1988.



Le gallo langue minorisée

Cette carte de répartition du mot chèvre illustre ce qu'écrivait Armand Dagnet à la fin du 19ème siècle : «le Dialecte du duché de France n'est que le frère parvenu des autres dialectes de la France féodale qui a prospéré avec la Monarchie»

L'Ordonnance de Villers-Cotterêts prise en 1539 par François 1er fait du français la langue des actes juridiques. Ce mouvement centralisateur s'est poursuivi à travers les siècles disqualifiant les langues régionales considérées comme des patois.



Carte simplifiée des prononciations à partir de l'étymon latin capra «chèvre-d'après la carte de P. Guiraud, 1971. (*Patois ou dialectes français* Que sais

Exemples de convergence

Langue d'oc Limousin / gallo brindir / brunder (bourdonner) fau / faeu (hêtre)

Langue d'oil Picard / gallo benèse / benése (content) carpeleuse / charpelouse (chenille)

LE GALLO - SPÉCIFICITÉS INDIVIDUALISATION PHONÈTIQUE

Les caractéristiques essentielles sont :

- La prononciation du H

haot (haut)

- Groupe : consonne + R + e / o : interversion du R et de la voyelle "e" ou "o" pressouer / persouer (pressoir) se promener / fse pourmener (se promener)

- Groupe : consonne + R + semi-consonne + voyelle : insertion d'un "e" après la consonne

i groue / gerouë (il gèle/gelé)

- Groupe : consonne + R ou L à la finale : insertion d'un "e" subller / i subele (il siffle)

- L'existence de diphtongues orales :

caoser (parler), faire (foire), ferzey (chouette), courtieûs (jardin)

diphtongues nasales: graond (grand), fein (foin)

- La palatalisation du "II" dans les groupes "bll, cll, pll, gll, fll"

blleu "bieu" (bleu)
cllë "kië" (clé)
plley "piey" (pluie)
gllandra "yandra" (gland)
fllour "fieur" (fleur)

- L'existence d'affriquées

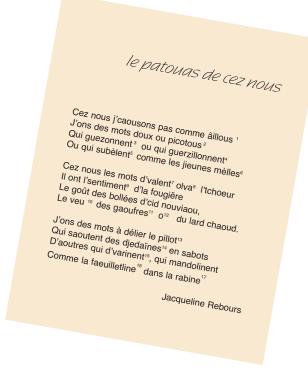
ghetter "djéter" (chercher) qhuter "tchuter" (cacher)

- La voyelle centrale "ë"

o chantë (elle chantait)

- La finale "ou"

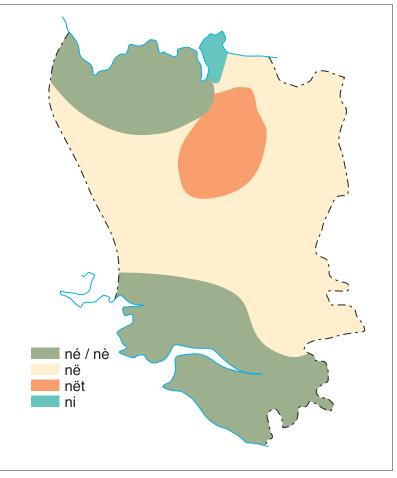
chantou (chanteur)



1 ailleurs, 2 piquants, 3 qui gronde, 4 imiter le chant du grillon, 5 chanter, 6 merles, 7-8 descendre de, 9 odeur, 10 celui, 11 galettes, 12 avec, 13 la langue, 14 guédenne, 15 flâner, 16 le feuillage, 17 allée.

UNITE ET DIVERSITE DU GALLO

Cette carte de répartition du mot «nuit» fait apparaître des grandes zones de prononciation et non une multitude de formes.



Carte du mot nuit CNED.

LE GALLO

INDIVIDUALISATION GRAMMATICALE

Quelques aperçus

Le nom

Singulier et pluriel

Le pluriel est fréquemment marqué par une diphtongaison dans la moitié nord de la Haute-Bretagne. cheva / chevao coutè / coutiao poumier / poumiéy

Le verbe

Passé simple

Le "i" marque fréquemment le passé simple, temps qui s'emploie aussi bien à l'écrit qu'à l'oral I chevit (chair) il tomba : I courit (coure) il courut ; I chomit (chomer) il dressa

Aspects verbaux

Destination : étr pour

O n'est pas pour li servi de chamberiere (elle n'a pas vocation à être sa servante)

Causatif: mettr a

I va le mettr a breire (il va le faire pleurer)

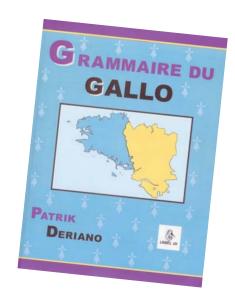
Réfléchi / réciproque : se / s'entr-

I se caosent / I s'entr-caosent (ils se parlent) / idée d'échange dans le 2^{ème} cas **Action / état** : Le même verbe se construit avec les deux auxiliaires "avair ou étr"

Il a chû / il ét chaet (il est tombé)

Construction

O court a veni (elle vient en courant)



INDIVIDUALISATION LEXICALE

PASTICHE OCTOSYLLABIQUE

On ne manquait pas eune marée
Cotentins, minards, ricardiaux
Brigaux, bernis, chattes et macus,
Ormaies, lançons, vieilles et lieux,
Homards et grappes aux pattes pallues,
Loches lubriques sous le goëmon,
Loches lubriques sous le gomon,
Vous remplissiez hottes et paniers,
You qu'o sont donc les païches d'aut'fail?

Plus d'une centaine d'ouvrages de taille et de qualité variables ont été recensés. Ces dictionnaires, glossaires ou simples listes de mots reflètent le plus souvent la vie dans la société rurale traditionnelle (temps, lieux, activités, comportements)

Il ne faut pas oublier l'existence d'un gallo maritime reflet de la vie des marins, des pêcheurs embarqués ou à pied!

Cotentins: bernard-l'hermite

Minards : pieuvres

Ricardiaux : coquilles Saint-Jacques
Brigaux : bigorneaux

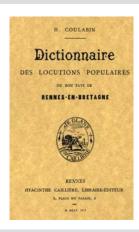
Bernis : patelles
Chattes : vers de vase

Manceaux : couteaux Grappes : araignées de mer Draguenelles : étrilles



L'exemple suivant emprunté à Gabriel Guillaume donne une idée de la richesse du vocabulaire. La phrase suivante proposée lors d'une enquête : « Dans cette famille nombreuse, il y a une bande d'enfants...» a suggéré 53 mots dont ceux-ci : « coscorée, herqelée, téryalée, troplée, couée, gerouée, menée, haria...»







Originalité du verbe "chomer".

Le terme est issu du latin populaire «caumare» qui a le sens de «se reposer pendant la chaleur» d'où «rester immobile». Au XII° siècle, il se spécialise au sens de «ne pas travailler». Au XIX^{ème} siècle le mot chômage prenait sa valeur moderne. Le sens vivant au XV^e siècle « manquer de» a disparu en français actuel. Il existe en gallo: "chomer de pain", et "travail fait après chomer" c'est-à-dire «trop tard». Ce verbe a d'autres sens propres au gallo: «dresser, placer debout, lever»

Il a une forme réfléchie : "se chomer" au sens de «se lever». Le participe présent peut s'employer précédé de «en» ou «de» : "étr de chomant, en chomant" au sens de "rester debout". Il peut être substantivé : "le chomant" c'est "le squelette". Le chomet" (des chomiaos) désigne le tas constitué par les gerbes de blé dressées dans les champs autrefois avant d'être battues. Au féminin, "la chomette" était l'installation qui permettait aux jeunes enfants d'apprendre à se tenir debout puis à marcher. Bref les emplois ne "choment pas!"

LA LITTERATURE ORALE TRADITIONNELLE

On désigne ainsi l'ensemble des traditions orales transmises au fil des siècles par le bouche à oreille. Ces productions verbales témoignent d'une mise en forme étudiée et révèlent des préoccupations esthétiques. Certaines ont des fonctions distractives et éducatives (devi-

etudiee et revelent des preoccupations esthetiques. Certaines ont des fonctions distractives et éducatives (devinettes et formulettes, contes) d'autres, comme les légendes, serent à conforter des croyances religieuses ou à illustrer la "sagesse des nations" (proverbes et dictons). Les principaux collecteurs du XIXe siècle furent : Paul SEBILLOt (Matignon) Adolphe ORAIN (Ille et Vilaine) François DUINE (Dol de Bretagne) Armand DAGNET (Coglais) Leurs collectes furent le plus souvent transcrites en français.

On distingue des genres de forme courte comme les devinettes, les proverbes et formulettes et d'autres de forme longue tantôt narrative : les contes, les légendes, anecdotes authentiques ou mensonges, tantôt chantée : les chants liés aux fêtes calendaires, aux circonstances de la vie, chansons d'amour et chansons grivoises ou satiriques.



Maison de la truie qui file. Malestroit. 25-06-72

- Les Devinettes -

On les appelle "devinailles". Ce sont de courtes énigmes formulées dans un style déroutant de façon à mettre l'interlocuteur dans l'embarras. On les posait pour se distraire au cours des veillées ou pendant les travaux collectifs.



"Devine, devinaille"

Dur du d'ssus
Dur du d'ssous
Trois trous dans l'ventre
Deux cornes dans l'chu
leun' dans la tête
Devine la bête!

(Réponse : le soufflet)

. Haout vert Bas blanc Tchu pillotu S'tu d'vines pas Tu s'ras pendu!

(Réponse : un brin de porée)

. Nez pointu Tchu fendu Qui traîne ses bouillaoux drer lu ?

(Réponse : une aiguille de fil)



"Devine, devinaille"

. Eun' petite maison Qui n 'a ni porte ni f'nêtre Et qu'est pleine diqu'au faîte ?

Réponse : un oeuf

Elle est au ciel
 Dieu n'en a pas
 Les filles en ont deux
 Les femmes n'en ont pas
 Saint Louis en a d'vant
 Saint Paul au derrière
 Et ieune au milieu d'la tchulotte au recteur?

Réponse : la lettre "L")

dec

Les mûres du mès d'août Valent des pruneaux En septembre O valent pas d'araignées

> Quand l'soleil brille Au pied des pommiers La veille de Noë Ça remplit les celliers

Quand il fait biaou à la Sainte-Eulalie N'y ara des pommes à la folie

- LES PROVERBES -

Proverbes et dictons émaillent les propos quotidiens et servent à guider les comportements tant sur le plan agricole que sur le plan social ou individuel. Parfois, ils illustrent simplement des observations faites sur la nature ou sur les hommes résultant de constats ancestraux, ils constituent une sorte de "sagesse" collective populaire.





Dessins : A.M. Nielsen

LA LITTÉRATURE ORALE TRADITIONNELLE

Formulettes d'élimination au jeu

"Petit ciseau d'or et d'argent Ton père t'appelle Ta mère t'attend Au bas du champ Pour y manger Du lait caillé Que les souris ont barbotté Depuis une heure de temps Va-t-en"

"Une poule sur un mur Qui picote du pain dur Picoti, picota Lève la queue Et puis s'en va".

Pour désigner les doigts de la main

Peïssot Lich'pot Maitër daï Capitain Le p'tit grain d'avaïne

Peïssot Beurrot Maïter dé Capitain Le p'tit diot Vache de lein N'est pas bonne beurrière

Dans les mariages de mai C'est la pie qui bat le geai

N'y a pas d'vieux chaoudron Qui n'trouve sa crémalière



- Les Formulettes -

Ce sont de courtes pièces ou "diries" faites de phrases assonancées ou rimées que l'on prononce dans certaines circonstances : pour amuser les enfants, départager au jeu, conjurer certains éléments atmosphériques, demander une guérison ou affirmer une vérité générale.

La semaine du paresseux :

Lundi, mardi, fête, Mercredi, peut-être, Jeudi la Saint-Nicolas, Vendredi on ne travaille pas Samedi on se repose Et le dimanche on ne fait rien

Pour les jeunes enfants :

"Sassons, berlutons La farine, la farine Sassons, berlutons La farine au p'tit poupon"

A la fin du carnaval

"Carnava est enterré Ent'les choux et la porrée Quand la porrée montera Carnava ressuscitera"

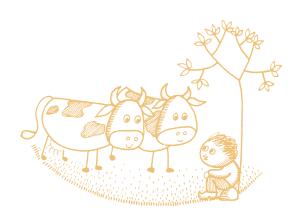
"Quand le roi va à la chasse II apporte des petits lapins II en tue, il en fricasse, II en donne à ses petits chiens Berlin, berlin, peste Combien l'aiguillette ? Cinq sous la demie Ptit bonhomme, t'es pris !"

Après la toilette

"Chemise blanche, je vous prends Si la mort me surprend Vous m'servirez d'sacrement Au jour du jug'ment".

"Chantons Noël Ma bonne femme Pour une pomme Pour une poire Pour un p'tit coup de cidre à boire! "Arc-en-cié, arc-en-cié, Si tes ouées passent dans mon blé, J'te couperai par la moitié O mon faufillon d'acié".

"Colimaçon borgne
Montre-moi tes cornes
Mon grand-père est à l'école,
Il m'a dit que si tu ne me montrais
Pas tes cornes
Il te couperait la gorge
Avec le couteau de Saint-Georges".



LES CONTES ET LES LÉGENDES

Les contes merveilleux sont des récits dont l'intrigue est entièrement située dans un monde imaquaire et où les éléments surnaturels sont attendus.

Ils sont essentiellement destinés aux jeunes enfants pour lesquels ils ont un rôle psychologique, initiatique et libérateur.

HAUTE-BRETAGNE PAUL SÉBILLOT PASS G.F. MAINONNEUVE & LASCON, Édireurs (1, 800 Veren Charace

LA FEY MARGOT

Entèr Coelneu e Bel Aér, étaet là qe d'aotefais restaet la fey Margot o son géniao. Est ilé, enméle des rochiers qe le monde pouaent net ben vair son lét, sa bangnoère, sa chaése, son éqheule, sa qhuliér, ses marches d'oyou q'o vaiyaet la baie de Saint-Berieu qand le temps étaet au biao. Y avaet étou un parpiet au petit fétao dan un rochier à maitié chait qi li servaet d'érussoér e un aotr q'i metaet à brancideler biao d'étaet un morcè de roche.

Més, la Margot étaet une maovése fey qi fesaet la chinouse e si le monde la metaent à s'en aller, o les fenaet. Est pour ela qe Margot e ses vaisins ne s'entergardaent pas. O lou fesaet don ben paeur!

Qand o fut su le bon tour, ce qi la tabutaet le pus étaet d'écheter un éfant qi n'ertireraet pas és aotr, un petit naéssant qi caoseraet e se choumeraet tout sou sitôt tiré e à qhi qe n'y araet pas a áfére d'éprendr à marcher. Coume ol avaet une hinje su une vaisine qi ne li avaet pas ren donné e qi devaet avair un poupon canté yèle, o sonjit à terchanger les qeniaos.

Vaila don les poupons rendus e un jou qe sa vaisine étaet és champs o ses vaches, o li jouit sa caley. Un pitt aprés, la vaisine s'en revint o ses bétes, allit les metr à lian. O ghétit du boés, e tout de sieute, o fit une boune fouey à erchaofer le ber oyou qe le failli fesaet sa merienéy. Su le devant de la cheminey, o mint des oeus à qheire dan la cendr. Més, là, o veyit un éfant se choumer dan la beille e chanter:

Croquelien pllein de biens Bemetou pllein de chous Le chemin de la ouatière Plleins de petits, de cocotières Jamés je n'ae veu aotant De ptits pots bouillants

La famme s'évisir q'étaet pas son pétit e o se mint à hucher de paeur "Margot a terchanjé les qéniaos. Més, mon oésè, t'es son gars e je vas te tosser". Margot q'étaet à échampier su le pas-y-us la ouéyit e li dit : "En grâce, ne le tue pas, je va te qri ton éfant". O partit à coure olmont la butte de Croqelien e ermint dan son ber l'éfant à la vaisine. E, courne de just, est de même qe finit le conte de la fey Margot.

LA FÉE MARGOT

Entre Collinée et Bel Air, c'était là qu'autrefois habitaient la fée Margot et son enfant. C'est à cet endroit, au milieu des rochers que l'on pouvait voir distinctement son lit, sa baignoire, sa chaise, son écuelle, sa cuiller, son escalier d'où elle voyait la Baie de Saint-Brieuc quand le temps était beau. Il y avait aussi une empreinte de pas de l'enfant dans un rocher penché où il se laissait glisser. Il faisait remuer un autre rocher bien que celui-ci fût d'une taille énorme.

Mais Margot était une méchante fée dont le métier était de mendier et, si les gens la chassaient, elle leur jetait un sort. C'est pour cela que Margot et ses voisins ne se fréquentaient pas. Elle leur faisait tellement peur !

Quand elle fut enceinte, ce qui la tracassait le plus, c'était de mettre au monde un enfant qui ne ressemblerait pas aux autres, un poupon qui parlerait, se léverait seul sitôt né et à qui il ne serait pas nécessaire d'apprendre à marcher. Comme elle avait pris en grippe une voisine qui ne lui avait pas fait l'aumône et qui devait accoucher en même temps qu'elle, elle eut l'idée d'échanger les enfants.

Voilà donc les enfants nés. Et un jour que sa voisine gardait ses vaches aux champs, elle effectua le changement. Peu après, la voisine rentra ses vaches et les mit à l'étable. Elle alla chercher du bois et aussitôt fit un bon feu pour réchauffer le berceau où le petit enfant faisait la sieste. Elle mit des œuts à cuire dans la cendre sur le devant de la cheminée. Mais alors, elle vit un enfant se dresser dans le berceau en chantant :

Croquelien pleins de biens Bernetou plein de choux Le chemin de la ouatière Plein de petits, de cocotières Jamais je n'ai vu autant De petits pots bouillants

La femme s'aperçut que ce n'était pas son enfant et, apeurée, se mit à

crier:
«Margot a échangé les enfants. Mais, mon moineau, tu es son fils et je
vais te tuer», Margot qui, sur le seuil de la porte, faisait le guet, l'entendit et lui dit : «S'il te plaît, ne le tue pas, je vais te chercher ton enfant».
Elle partit en courant, monta la colline de Croquélien et replaça dans son
berceau, l'enfant de la voisine. Et évidemment, c'est ainsi que se termine le conte de la fée Margot.

Paul Sébillot. Littérature orale de Haute-Bretagne et collectage 1982. Version Gallo groupe de Loudéac. 1996.

Le grès de Gargantua

Gargantua etaet un magars. D'un coup de fao, i faochaet une pièce de deùs journéys. Pour efiler sa fao, il avaet un grès q'i mussaet dan la petite pouchette de son paletot. Un jour q'i se terouit à Menia, i jtit son grès. est le menhir de Belouan astour.

La pierre d'affûtage

Gargantua était un gars costaud. D'un coup de faux, il fauchait une parcelle d'un hectare. Pour affûter sa faux, il avait un «grès» qu'il glissait dans la pochette de son veston. Un jour qu'il se trouvait à Ménéac, il jeta son «grès». C'est le menhir de Belouan maintenant.

Gargantua etaet qhoeru etou. Une aotr fai q'un onme etaet à tirer les pains de son four, Gargantua érivit, hapit une tourte e la gloupit qanté la palle. «T'as ren senti ?» qe li demandit l'aotr. «Sia q'i li reponit, une failliy boéze».

Gargantua avait aussi bon appétit. Un jour qu'un homme sortait les pains de son four, Gargantua arriva, saisit un gros pain et l'avala d'un seul coup avec la pelle. «Tu n'as rien senti?» lui demanda l'homme. «Si, répondit-il, une petite brindille».

Les légendes sont des récits ancrés dans un contexte réaliste où fait irruption le plus souvent un personnage aux pouvoirs surnaturels.

Elles servent souvent à expliquer des phénomènes extraordinaires de la nature et ont aussi pour rôle de justifier certaines croyances religieuses ou d'illustrer des préceptes moraux.



Allée couverte - Tréal (56)

Le coq et le renard

Il y avait une fois un coq qui chantait à pleine voix sur une branche.

Compère le renard qui passait par là lui dit :

- Ton grand'père ne chantait pas comme cela : il chantait les yeux fermés.

Le coq le crut, et quand il eut les yeux clos, le renard le prit dans sa gueule et s'enfuit avec.

Il rencontra des gens qui disaient :

- Voyez donc ; le renard qui emporte le coq ! Le coq, qui n'était pas mort, dit au renard :
- Réponds-leur donc que cela ne les regarde pas.

Le renard ouvrit la bouche pour parler ; mais aussitôt le coq s'envola.

Conté en 1881 par J.M. Cornault du Gouray Recueilli par P. Sébillot

Paul Sébillot. Contes comiques des Bretons. Editions Ph. Camby

LE CONTE HIER

CIRCONSTANCES:

Après les grands travaux, le soir (la fenerie - la moésson - les ramasseries), les fins de repas de fête :

(les boudins - les saigneries «mort du cochon»), les communions, les anniversaires (les classes ou dizaines en pays de Redon), et Noël.

LIEUX:

A l'intérieur : A la maison, auprès du feu ou autour de la table.

Dans les granges ou ateliers.

- ardoisiers (Renac, Sainte Marie, Ploërmel)
- sabotiers (travaux sous hutte)
- ouvrier meunier, pochonnier au moulin avec ses clients...

A l'extérieur : On s'arrête et on prend la bolée.

- les ramasseries de pataches (arrachage des pommes de terre)
- les serreries de pommes (ramassage des pommes)
- les emonderies elousseries evisseries (élagage)
- les debrousseries (défrichage)
- les fouleries, pileries (réfection des sols en terre)
- les pieumeries (préparation des volailles), les épiaouteries de lapins
- les fesous de peniers (vannerie)
- les cantonniers

Les lieux sacrés : fontaines, chapelles.

LES CONTEURS

- grands parents..
- compagnons au retour du travail (couvreurs...)
- gens en travaux communautaires
- cherchous de pain (mendiants), pillotous (chiffonniers)
- vendeurs de paniers
- marchands ambulants



Albert Poulain. Photo J.C. Bourgeon

Le Renouveau du conte

Il a commencé fin XIXe. Puis le collectage des contes voit son renouveau dans les années 50. Il est une réponse à une recherche d'identité, à la nécessité de personnaliser son avoir culturel. Les collecteurs d'après guerre sont issus du mouvement culturel breton (Simone Morand et Albert Poulain).

1970 Renouveau autour d'Alan Stivell. Les soirées musicales comportent des animations avec contes. La Maison de la Culture de Rennes organise un festival des Arts Traditionnels de tous les pays du monde dirigé par Chérif Kaznadar et Françoise Gründ.

Rassemblement de conteurs gallos à la Gacilly sur la demande de Gilles Fournel.

1972 Albert Poulain commence à conter à la Maison de la Culture de Rennes. En 1973 c'est le tour d'Alain Burban.

lls vont ensuite dans les MJC de Villejean, Maurepas... Les Rigodailles annuelles à Rennes ont rassemblé trois mille personnes jusqu'à leurinterruption.

1975 Création de la Bogue d'or à Redon par Jean-Bernard Vighetti. L'objectif est de créer, d'impulser un renouveau du chant et du conte gallo. Conteurs : Patrick Lebrun, Alain Burban, Eugène Cogrel et Albert Poulain.



Théâtre National de Bretagne - Rennes



Alain Burban. Photo J.C. Bourgeon



Patrick Lebrun. Photo J.C. Bourgeon

Des éliminatoires de la Bogue d'or se tiennent dans une douzaine de communes où des associations locales regroupent conteurs et chanteurs.

Les médias nationaux boudent cette manifestation mais des télévisions hollandaises, belges, allemandes, canadiennes en rendent compte.

Le concours du Kan ar Bobl se tient à Pontivy. Les éliminatoires ont lieu en Basse et Haute Bretagne, à Plémet notamment lors de la Truite du Ridor.



Eugène Cogrel. Photo J.C. Bourgeon



Eugénie Duval. Photo J.C. Bour



Daniel Galerne. Photo J.C. Bourgeon

CONTES ET CONTEURS D'AUJOURD'HUI



Roger Besnard. Photo J.C. Bourgeon



Calixe. Photo J.C. Bourgeon



Thérèse Dufour. Photo J.C. Bourgeon



Freddy Deschamps. Photo J.C. Bourgeon



Ernestine Lorand. Photo J.C. Bourgeon



Gérard HUET, Blandine LE SAUCE, André MOUNIER

LE CONTE AUJOURD'HUI

Facteurs défavorables au conte :

- éparpillement des membres de la famille (travail, habitat)
- complexe d'infériorité (les petits-enfants interdisant à la grand-mère de «dire» en gallo)
- télévision omniprésente
- manque de contacts entre les générations

Le conte vivant

Les lieux, fêtes, occasions :

- Fêtes populaires : kermesses
 - pardons
 - banquets, réunions d'associations
- Festivals : Tombées de la nuit à Rennes
 - Bogue d'or
 - Paroles d'hiver à Saint-Brieuc
 - Assemblées Gallèses à la Chèze
 - Paroles d'hiver à Dinan
 - Les Estourniales à Liffré
 - Pomme d'Orange à Peillac
 - Les Gallèseries à St Malo
- Bibliothèques
- Ecoles : animations autour du conte
- Musées : Rennes (la Bintinais)
- Maisons de repos, de retraite
- Journée du patrimoine
- Randonnées contées
- Publications de livres, présentations de cassettes audio et vidéo
- Radio : interventions de Roger le Contou et Fred le Disou sur Radio-Armorique



Cloitre St Melaine - Rennes

LES CONTEURS D'AUJOURD'HUI

Les Traditionnels :

- Ils restent dans leur village contant ce qu'ils ont appris des grands-parents (contes rarement longs, facéties, grivoiseries, légendes très courtes, menteries, monologues).
- Les jeunes réinterprètent les contes du pays et y introduisent des éléments de modernité

Les Néo-Conteurs :

Il existe plusieurs lieux d'apprentissage du conte:

- La Marmite à Nantes
- Le conte du Canal St Martin à Rennes.

On y apprend la technique de la voix, la présentation, l'expression corporelle ...

Les élèves conteurs surtout urbanisés interprètent des contes de tous les pays publiés dans des ouvrages.

Les professionnels sont apparus avec le succès grandissant du conte depuis quelques années.

Le mode de présentation tend à se rapprocher de la mise en scène de théâtre.

L'AVENIR DU CONTE

Les conteurs traditionnels et les collecteurs ont pris soin de fixer les contes dans des livres ou sur des supports audio visuels

Les fêtes, les festivals, les veillées ouvertes au public permettent de populariser le conte.

Depuis quelques années le conte et les conteurs ont trouvé un public. Souhaitons que ce ne soit pas seulement une «mode» et que ce succès se pérennise. Dans ce cas, le conte continuera de vivre et d'être transmis aux générations suivantes.

LITTERATURE ANCIENNE



Au XII siècle apparaissent dans un espace hors du «royaume de France» et du «français» des oeuvres littéraires dont voici deux exemples.



- La Chanson d'Aiquin, chanson de geste anonyme qui raconte la conquête légendaire de la Bretagne par Charlemagne.

A saint Michel ala fere oreison.
moult riche et grande y fist oblacion :
ung marc d'argent ofrit et un mangon.
lors se devalle aval dans le sablon,
A cheval monte et se prant a l'arson.
ly ost s'arote et sans nulle tanczon,
Sonnent lours cors de couepvre et de leton;
Des cors qui sonnent moult est grand le treson.

Langue actuelle

devaler olva (descendre)

s'aroter (se mettre en route) lours (leurs) terson (éclat)

LE ROMAN D'AQVIN

LA CONQVESTE

BRETAIGNE

LE ROY CHARLEMAIGNE

Chanson de geste du XIII siècle
publice

F. JOUON DES LONGRAIS

OUR TOUR THE DE TO MARGON

NANTES

SOCIETE DES RIBLIOPHILES BRETONS
RY DE L'HISTOGRE DE MERTAGORE

** B.OCC.LEXX

"Que peut-on dire de notre poète? Sa connaissance du pays et de ses traditions nous incline à penser qu'il était Breton. Le rôle donné dans l'oeuvre à l'archevêché de Dol semble indiquer que c'est là que le poème fut composé. L'auteur n'écrit certes pas tout à fait la langue de cette région, mais sans doute ne faut-il pas accorder trop d'importance à ce fait, car il subit certainement l'influence linguistique de ses modèles."

Francis Jacques. CUERMA. Université de Provence

- Le Livre des Manières d'Etienne de Fougères, chapelain du roi d'Angleterre Henri II Plantagenêt et évêque de Rennes.

Ces cinq strophes du «Livre des Manières» présentent des traits caractéristiques du gallo actuel.

Cil qui le mont **deit** justisier ne deit mie tant boscheier : ses sers i deit bien **enveier** et il pent **dou** pople aveier.

A chascun deit rendre reisson et **dreit** tenir sanz **acheison**, et deit estre en tote seison apelables a sa messon.

Vers rei ne deit rien avengier losengëor ne mençongier, qui prodome seit blastengier quant il se veult de lui vengier...

Salemont dit que chose est veine a governer trop grant demaine. Qui plus **enn a**, plus en a peine, plus en travaille la semaine.

ça et la **veit**, sovent se torne, ne repose ne se sejorne. **Chasteaus** abat, chasteaus aorne; sovent **haitié**, plus sovent morne.

Langue actuelle

il deit (il doit)

enveier (envoyer) dou, du (du)

dreit (droit) achéson (dégoût)

rei, roué (roi)
avanjer (avancer en besogne)
losengëor (louangeur),
finale des noms d'agent en -our.
Même racine que los
(réputation, louange)
mensonjier (menteur)

enn a (en)

i vait (il va)

chatiaos (chateaux) haité (heureux)

Au XVI° siècle, bans les récits plaisants be Noël bu FAIL on note «les particularismes et les écarts qui caractérisent la langue de Haute-Bretagne».

• orée : bord

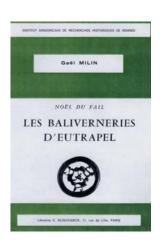
• tectz : bâtiments (proprement : toits)

• poulcée : longueur d'un pouce

joingnant : près deaixeulx : essieux

· limons : brancards d'une charrette

Escoutez donc comme le vilain estoit logé. Entré, qu'estiez en la court close de beaux esglantiers et espines blanches, voyez en une orée * un beau fumier amassé, de<s> tectz * ça et là bastiz, faictz de forme quarrée, hault<z> environ de troys pieds et quelque poulcée. Je laisse un petit apentiz joingnant * l'entrée, soubz lequel estoient force charrues, charrettes, aixeulx *, timons et limons * : et viens au principal estage qui en sa circunference avoit dix sept pieds en quarré et vingt huict en large et nomplus, à raison que le villageois disoit le nid estre assez grand pour l'oyseau (3). ne fut ne jaspe, porphyre, marbre, encore moins tuffes



GALLO ET ENSEIGNEMENT



Les Troués Consaïls Bande dessinée réalisée au Collège de Plenée-Jugon.

Quelques dates clés pour l'enseignement de la langue et de la culture gallèses

1951 La loi Deixonne reconnaît l'existence des langues régionales

1977 La Charte culturelle de Bretagne permet l'essor de l'enseignement du gallo et de la culture gallèse en primaire et secondaire

1980 Enseignement facultatif de 1 ou 2 heures en collège

1984 Option facultative de gallo aux baccalauréats généraux et technologiques

Mise en place d'un cours de gallo par correspondance au CNED à Rennes

2008 Ouverture à l'Université de Rennes 2 d'une option en licence



Cours d'initiation au gallo en classe de 6ème



Etat actuel de l'enseignement

Ecoles primaires

Il faut signaler des initiatives locales dans les écoles primaires à côté d'un enseignement plus institutionnalisé.

D'autre part sur le secteur de Maure-de-Bretagne (35), le patrimoine est enseigné par un professeur d'école qui intervient dans le cadre des projets d'école.

Collèges

- En Ille-et-Vilaine

Saint-Brice-en-Coglès, Rennes (Anne de Bretagne), Romillé, Bain-de-Bretagne.

- En Côtes-d'Armor

Broons, Loudéac, Merdrignac, Plénée-Jugon, Plémet, Mûr-de-Bretagne.

- En Morbihan Mauron.

Lycées

- En Ille-et-Vilaine

Bain-de-Bretagne, Montfort-sur-Meu, Saint-Malo, Rennes

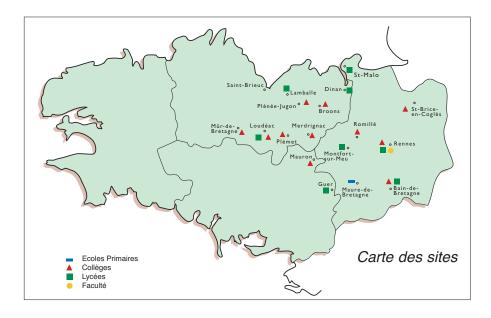
- En Côtes-d'Armor

Dinan, Lamballe, Loudéac.

- En Morbihan

Guer.

Enseignement supérieur Rennes 2





Découverte de la Musique Verte au primaire

Objectifs de l'enseignement

Les cours visent à faire découvrir la littérature orale traditionnelle : contes, légendes, chansons, «devinailles» sans oublier les productions actuelles : poésie, contes et nouvelles, bandes dessinées.

On y aborde l'étude du patrimoine : habitat, mobilier, travaux, nourriture, noms de lieux, chants, danses, musique.

Elle s'appuie sur des documents écrits ou audiovisuels, des visites, des enquêtes.

Ceci se fait naturellement en même temps que l'étude de la langue.

L'épreuve facultative au baccalauréat se déroule ainsi : Le candidat est interrogé sur un texte choisi dans une liste constituée au cours de l'année scolaire.

liste constituée au cours de l'année scolaire. On évalue, à partir du texte, son aptitude à communiquer en gallo, sa connaissance de la langue et de la culture.

"On dit que quand il y a un «patois» local, ça gêne pour apprendre le français, je ne suis pas d'accord. Il y a échec scolaire quand les gens commencent à ne plus faire la différence". Serge Jouin, inspecteur

d'académie. Le Lian septembre 1997.

MUSIQUE - CHANT - DANSES ET FÊTES



LES INSTRUMENTS

Au début du $20^{\mbox{\tiny me}}$ siècle, les aires de répartition des instruments étaient bien délimitées :











Par la suite, leur influence ne cessera de diminuer au profit d'un nouveau venu : l'accordéon (la bouèze ou pouche).

Actuellement la pratique des instruments traditionnels est en plein renouveau : de nombreux jeunes se mettent à la «pouche», à la «dérouine» ou au «tron de chou»...

Il y avait peu de musiciens professionnels mais pour les plus demandés c'était un complément de revenu important...

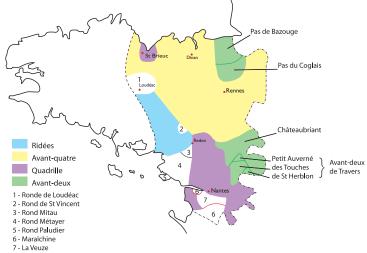


LES DANSES

Elles sont très nombreuses (des dizaines) mais localement on n'en connaissait qu'un nombre restreint.

On peut distinguer des danses

- de fond ancien (Ronde de Loudéac, Rond de St Vincent...)
- d'influence française (ou anglaise, ou italienne...) : Les avant-deux, les avant-quatre, les dérobées.
- d'importation récente : scottisch, polka, mazurka.



Quand dansait-on ? Dès que possible!

Pour les noces bien sûr, pour les pardons ou assemblées (même si les prêtres n'étaient pas d'accord...) pour les pileries d'pllace, les rigodailles, les fileries, les pesselleries... Toute occasion était bonne. Et s'il n'y avait pas de musicien... on dansait à la goule! Il y a une très riche tradition de chant à danser en pays gallo.

LA LITTERATURE MODERNE



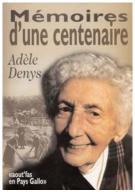
Mémoire du pays de Loudéac



Un second mouvement associatif se développe à la fin des années 70 avec "Les Amis du Parler Gallo". La revue "Le Lian" devient le carrefour d'expression d'anciens et de jeunes soucieux de leurs racines. "L'Anthologie de Littérature Contemporaine" de 1982 s'ouvre à des auteurs ayant déjà écrit peu ou prou : MARIE DEQUE, ADÈLE DENYS ou SYLVAINE BILLOT représentante d'un gallo du sud-Loire à ne pas négliger.

La guerre 1914-1918 a porté un coup fatal aux recherches menées sur les langues régionales. Cependant, l'artiste JEAN-NE MALIVEL liée au mouvement des "Seiz Breur" tient à apporter sa pierre à l'édifice du gallo avec "Le Conte des Sept Frères"; elle disparaît prématurément en 1926...

A la fin des années 30 se réunit autour de JEAN CHOLEAU une intelligentsia qui, sous le nom de "Compagnons de Merlin" constituera la première association pour la défense de la culture gallaise ; l'association ne se relèvera pas de la guerre et de l'occupation mais Jean Choleau poursuivra son activité jusqu'en 1965 en publiant "Le Pays Breton. Revue trimestrielle trilingue".



Éditions KERIG, Gévezé



Cêtte ënnë-laë en pouve dire «Neoüa aux tisons» ! Y faisë vrafrë, Ça n'ëtë pas l'mëment de s'alobë par les cours à cobenë (1) : Le vent vous cribië (2). Le temps etë nai, mais la naige qui chèye fondë aussitôt. «Si ça cheyë pue, qu'en dise, qa develimerë (3) le temps. "N'a poin faise chatie à la messe de mêne. Ele nva-t-y pouva y allë seulement ?... Et si ça chë pendant la messe ? Comment qu'en va s'en v'nis iça botte ? (4).

En vënë tout juste de barrë la route de l'étab', et y faisë la brune (5), en vut arvive enne voeture à bras o un homme dans les brancards et qui halë. Un chien të attache dessous, ou'ave la lanque tirëe jusqu'à la boutonnière de son gilet, et qui saquë (6) tant qui pouve. Dans la voeture, enne femme jene, naire comme un gie, encapu-chennée au millieu de peysus (?) et de plause d'yapine et qui tene deux petites garçailles qui beuillaillent. La mêre ramaouge ses peysus pour essayé de les garanti de la fre, pasque c'est ça qui les faise braire. La voëture s'arrêtit cè nous, et y demandirent à coucher.

«Ma femme est en oésine (6), qué dit l'homme. E va arcouché cet ne

rent à coucher:
«Ma femme est en gésine (8), qué dit l'homme. E va accouché cet né.

—Ah! Mon Dieu, que s'écrillit ma mère. Amenes-la. En va vous couché dans la chamb "su l'fourni; en a chauffé l'fou ; ça va ét pue chaûd. Et y fait bon dans le le qui frome (9), mais faut monté par dehors l'escallié en roche...

— Ma femme n'a que vingt cinq ans, qu'y répondit. Et les gosses ?

— En va ben trouve à les amarre (10).»...



1964 - 7" Serie d'Univaries Arvor - N° 99 - 3 Fr. le N°

IF PAYS BRETON

BRO WREIZH

— « De qua? de qua? De qua qui dit l'monsiœu? »
— « l'dit qu'on è dè gallaou et pas dè beurton ».
— « Et ben, mon gars Jaoson, pour un mentou, n'en v'là d'un mentou, è un viyen cor ».
Si j'vous cont' çà, cè pour vous dire que l'aot-jou' i' aveu cèz la mèr « Faouchou », dans la graond' pieuce du fond, su' 'Îder', où iousqu'ès fait lè-naoces, eun' reuugnion o des monsiœu d'Paris qui taint habilleu en beurton. l'taint v'nu nous enteurteuni d'nout'paï.
— « V'zac' qu'dit un p'tit o des hann' courtes qui li serraint aux genoux, v'n'ét' que dè mèquieu d'beurtons.
— lè vras i'sont eez nous, là où iousqu'on pai' beurton.

tons – le vras radice beurton...
« V'n'êt' que des matineu d'mégniaou. V' s'êt' des

« V'n'êt' que des mattheu u'nte.
gallaoux.... y
...Et ben mon gars. Si t'avais vu çà... On n'tait poué
content, pari, d'êt' traiteu d'gallaou...
Dé fas ! On n'ès pas pu gallaou gu'ieuz'aot', pas pu
qu'li et qu'lè siens qu'étaint v'nus o li, o l'z'habits à
boutons et à ribans...
Pourqua pas de teignoux, comm' on y è ?

Le midi et le feurmi

Un grous midi qu'avait chantail sans travailler pendant l'étail i trouvait pas mizi grand chouse quand partot l'herbe a tait frimouse yavait pas le moindre abibaou pour débácher* l' pouvre animaou!

Keumme un feurmi do ouésinage paraissait aouèr prou d' gangnage i s'en va chez li pour chercher un petit... de quail vivocher jusque devers la peurchain' prime.

« Ah! qu'i dit, vous s'rez point victime...
je rendrai, dès la fin d'juillet,
tot l'avec in' grousse intérêt.

— Que fassious don quand, su la terre
je ramassions, nous, de quail faire?

— Dam'! caté d'aoutes dos grâlails*,
je chantas, tot le long des prails.

— Dans le temps à Jean Lafontaine
vous ariez keurvail dans la peine...
au' i l'reprend le vieus feurmi.

you's li repenrata auss a peine...
qu' i li repenrat le vieux feurmi.
Hureus'ment pour vous... à c't' heur'-ci,
oul a votail des lois d' promière
pour les besoins d' la feurmikière :
Les secours arrivont chez nous avant qu' les œufs séjant ékious!

Visitails dans l'épizootrie... rakemodails en chérurjrie... assistails dès qu'oul est chômeus... soutenus ouss'tôut qu'oul est vieux...

soulenus ouss'tout qu'out est vieux...
un p'it partot, la grèv' rapporte
mais... le renchèr nous en emporte
'le bénific'. Tot ça vient pas
rin qu'en chantant, mon pouveur gars.
On trime... ouveurier, ouverière,
pour les impôts d' quell' taupignère.
J'avons, en travaillant, chez nous
de la peine à nouer les deux bouts
et on nous cravait dans l'aignee et on nous crayait dans l'aisance. Faut pas se fier à l'apparence. » . . .

Eun' visite

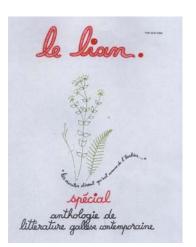
Lé temps li, Il té net' de nettaïe V'la ti pas qué j'ouis Un grand coup dans la porte d'entraïe. "Ktii qué là, qué j'dis.
Vot' cousin' du Paradis."
(est un villége dé cez nous)
Mé j'us grand pou!
"Tiec qu' vous fétes à cour,
Par lé ch'mi astour? Dans lé choux j'mé sé ktiutaïe, Mon bonhomme mé court apraî. Enter don ma pauv' Mandine Pisqué tu cré qué j'sé ta cousine!" Et v'la la "cousine" Mandine installaïe Dans l'hôté pré d'la ch'minaïe. O s'récaoupit un p'tit, ol té guerrouaïe! "Mé é pas l'tout J'vas coucher eyou? V'la ben un lit, Oué j'li dis! Que ji tais !

Grand merci qu'o m'répondit."

Et la Mandine s'installit.

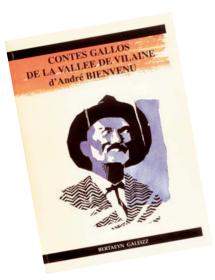
O passit eun' bonne nettaïe
A la breun' du mati o partit,

Vouersi si la maisonnaïe té réveillaïe, é l' bonhomme démarrit. V'là l'hitouër qui m'arrivit lé temps li ! Marie Dequé



Publication de l'association Bretagne gallèse aujourd'hui Bertaeyn Galeizz qui publie le journal "Le Lian".

LA LITTERATURE MODERNE



Après Amand Dagnet et Jeanne Malivel au début du 20ème siècle, il y eut Jean Choleau dans les années 30. Autour de l'association "Les Amis du parler gallo" dans les années 70 apparaissent Marie Dequé, Sylvaine Billot, Adèle Denys. Puis se sont révélés dans la nouvelle, le poème engagé, Patrice Dréano et Jacqueline Rebours. D'autres ont publié depuis 1980 : Christian Leray, Laurent Motrot, Vonaod Bauge, Maurice Coupé, Robert Deguillaume, Bertran Ôbrée, Maurice Le Dourneuf, Jacqueline Orrière, Thérèse Dufour, Marie-Brigitte Bertrand, André Bienvenu, Fabien Lecuyer dans le roman policier.

Haute Bretagne Paroles & écrots Haote Bertagne Parlements. ... e ecrivaijes Contes



Robert Deguillaume

L'Rat des villes et l'Rat des clôs

Eune fa, dans l'temps, le Rat dla ville Invitit poliment Le Rat des clôs A vni manger cez li Eyou qu'i y avât dla liche

Les assiettes éteint mises Su un biaou tapis qui vnât d'Turquie. Vous pensez ben la bérouée Qu'is mnitent les deüs amins-là.

I y avåt tout 'là qu'i faout Et d'vrå 'là-y-étât ben dla liche. Mée vla-t-i pas qu'queûqun s'apperchit Quand is-l'teint à manger.

Is houitent du brut A l'u d'l'ôté; L'Rat dla ville se saouve, L'aoute le sieût.

Pis vla qu'on ne houét pus ren, on s'en est allé. Les Rats sortent d'lou musse Et li dla ville dît : "J'allons fini note frico tout comme."

- "Ma faï nanni" qu'i dît l'peïsan "'là-y-est bon d'méme. Dmain vnez donc cez maï. N'est pas que j'pouvons vous donner Dla liche comme pour un roué;

Mée i n'y a ren qui vient m'déranger Et j'mangeons tranquille. A la rvoueyure : bougré on n'a point d'plési Quand on a pou!"

ISTOUERE DE FOMES

Adèle Denys, Marie Dequé, Sylvaine Billot. Jeanne Malivel ou bén core Gaït Corvaisier. Artists a nous-aotr : dabonouses de drénes d'iloe. Franbayouses d'imaejes e métivieres de vieûs mots

Vous vous fesé dés mirouers a l'iver o la grôe Q'ô matin – péne de rén – il fao cotir ô douoet E mieû qe dés marches d'onoûr o un petit echalier Une enfilée de pomiers, deûs-traes saodes sur une nôe :

Alours la Cröésée, la Brunelas, l'Aobertiere, La Vile Perdue, la Richerdas, la paedeviniere Son béntôt a la prime la Croisette ou Miami.

A cheminer par lés rotes j'oe qhouqe cae qhi me rchome, Qhi m'achante tenant de méme den l's endroets de mon peyis. Biao domaeje ! Il on trtout dés nomances de fomes...

Vonaod

Biao Domaeje

Patrice Dréano

la fresae

Le jór comanceit de baesser. An se coüchant dáriere les butes du costei de la galerne, le sóléih laesseit au ciel sa couleur afoéy. L'onbr des arbrs s'éteit déja éfacey tellemant i teit randu bas. I teit pórtant pas ben tárd, mase o'éteit la saeson qe la neit vent net de bone oure. L'ares éteit fixache et nans la santeit qi desçandeit su la terre. Un petit vant malin porteit le son d'a haût et, le sayr-la, s'aleit sans doute d'ocr. Nans ouveit quaimant pus ghere qe les didraens frienze de qoqes césésis pus tardaniers qe les aûtrs, de mesme qe le mourmonemant des autos qi pässent su la grand röte pas ben loen. Par dessus tot ciels, la hache d'un ennodour qi s'acharmeit su des branches a haût d'un chesne, marqeit de ses coups la fin d'une jórney d'iver.

LES MONSIAUS DE PILHOTS

Su la grande pias,

Eyou qi precheint

La boun aventure. Les garsais de cez nous

Aveint grand pou Des comédiennes éfrontés

O lou cotilhons barioles, N'alleint-ti point rapinë

Ou ben nous enkraudë?

Les garsais ne veyeint pu Qe les monsiaux de pilhots Su lou grande pias.

Christian Leray

Nona, les garsais Në vëyeint point La zieuteri des coueffes

Qi lou precheint Du solai dë la vie

Les comëdiens O lou bouks d'orais E lou brasëleis, Chomeint lou baraks

Jacqueline Rebours

fâillë parti

Fâillë parti I sentingn bon les lilas du courti I sentingn bon les lilas du courti
Fàillé parti
L'ère l'avi dit
Y'ara don ben des badies
L'arnée-ci
Ben lingn dici
Sers-nous don eune petite bolleïe
V'ens-t-en prend' eune pognée d'not' fouêïe
Fàillé parti
Gâgné sa vie
Les mèlles n'avingn pàs fait lous nids
Dans l'busson du Chaouchix
Oll' avé pourtant ben d'I'illan
La polka d'ha saint-Jean
Fàillé parti
Not' chienne est-i récaoupie
D'o ses petits D'o ses petits

Ribot - Ribotte Picot - Picotte J'ë ouis Les g'nêts coti

Fâillë parti A pâs gourdis Le temps s'croupit

Fâillë parti à Pâris

Escôtez ben, mesm si vôz ôèietz haut,

la sout an corei qui jeint el bantz cheit a ervèv la fôaéy qi se moert

J'ae ôvert la portt de la sall..

unn fom a la gazeinn blaunch amorfozaéy sus unn chaèrr devaunt la côézaév

Letr de viy eschapaéy com unn piy q'a ripae Escriturr bouchonaév

Tu sonj corr dan ta fiylh q' est pasmein pu d' iczi.

La mort, c'est com unn ferzàé, La noet dèrr la viv.

Bertran Ôbrée

ALBERT MESLAY avec "La Cosmochérette" s'est

essayé à un genre particulier : la science-fiction humoristique





Les Bertons ont tourjou tè d'grands courroux. Lè Gouvernément Berton vaillant qué n'y avait pâs d'raison, qué les Bertons et l'monde des aouts étoiles né s'ent' endurent pâs, a meins su pied un Comité des Jouasseries Intercosmique, lè C.D.J.I. J'avons déja té vey un p'it partout, et j'irons core bin pu lein, vaeu qué j'avons les courr'ries dans l'vente.

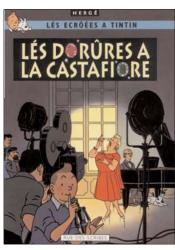
Et y a déja z'aeu hardi d'monde à v'ni cez nous : des Titaniens, pâs friloux pour deux sous ; des Martiens, es maoudits sossons ; des Jupitériens, bin aimabs mais bouénous ; ... et méme des Parisieins, des valiseins mais arriérés vis à vis d'nous. Comme derniérment, j'avons oui' dire què les Mertiuriens n'éteint pás fiérs, pâs éffrontés, et qui gangneint ma fai' à éte knaeu, lè C.D.J.I. a graï une cosmochérrette, Superchérrette, pour aller vey là-haout. Est anné qu'o dé parti.....

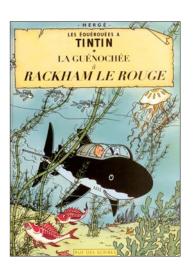
LA BANDE DESSINÉE

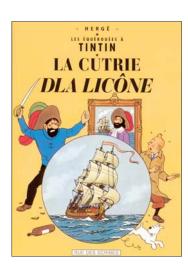
La bande dessinée aura été le fer de lance des années 90. Elle se présente sous forme de traductions ou de créations originales.

Les adaptations de quatre albums de HERGE qui ont constitué une véritable recréation tant il a fallu, surtout dans "Les dorûres a la Castafiore" imaginer un nouveau "décor" breton touchant aux noms des lieux, des personnages... et aux fameux jurons du capitaine !!! La dernière BD traduite en gallo est Astérix "à l'école d'ertour".

LES ÉQUERQUEYS À TINTIN
SUS L'ILE
NAIRE





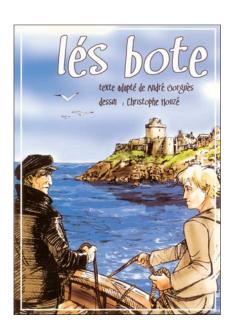


L'involontaire participation de Claire BRÉTÉCHÉ à la promotion du gallo dans "Le destin de Monique" est éclipsée aujourd'hui par les pages de DIDIER AUFFRAY dans "Le Lian".



Après "Les Troués Consaïls" produit par le collège de Plénée-Jugon, une autre BD a été créée en 2007 par des lycéens de Lamballe et Loudéac, "Lés Bote".







AMAND DAGÑET

1857 - 1933

Il naît à Saint-Etienne-en-Coglès. D'« origine rustique» - comme il se présente lui-même il est le dernier d'une famille de cinq enfants «le clocu». Il ne restera pas comme il le dit affectueusement un «cabossou de crapao» (paysan). II sera instituteur Mayenne puis professeur de lettres à Saint-Servan. Ernée et Morlaix. Il meurt à Saint-Servan « devenu bourgeois par circonstance » mais resté « paysan de coeur».

œuvres d'Amand Dagñet

- Ernée préhistorique. Echo de la Mayenne, 1889-1890.
 Le patois fougerais. Ouvrage honoré du Grand Prix d'Honneur offert par le Président de la République. Rennes, 1889.
- Le dialecte manceau tel qu'il se parle entre Laval et Le Mans, Laval, 1891. - Histoire et légende des Coëvrons. Première édition 1893, deuxième édition...1905.
- Evron et ses environs. Evron-Journal, 1902.
- Croyances populaires du pays de Fougères. La Chronique, 1899. Deuxième édition : Au pays de Fougères,... il était une fois, 1923.
- La fille de la Brunelas. Idylle fougeraise. Rennes, 1901. (Enrichie plus tard d'un 2e et 3e actes)
- Le parler du Coglais en transcription phonétique. Annales de la Faculté de Rennes, 1904.
- Grammaire du patois cancalais. En collaboration avec l'abbé J. Mathurin
- Grammaire du patois cancaiais. En collaboration avec l'abbe J. Mathurin de la Société Archéologique de Rennes. Saint-Servan, 1904.

 Vocabulaire du parler de la Houle et Cançale. Préface de J. Loth, doyen de la Faculté de Lettres de Rennes. Saint-Servan, 1905.

 Les bords du Couasnon. Préface de Louis Tiercelin. Fougères, 1906.

 Le Clos-Poulet, ses chapelles, châteaux, gentilhommières. Préface de M. Dupont, juge au tribunal de Saint-Malo. Saint-Malo, 1907.

En collaboration avec Joseph Mathurin, il publie en 1904 un lexique très précieux pour la connaissance du gallo maritime.



Le parler pittoresque de Cancale

Amand Dagnet, grammairien et lexicographe du gallo

En 1889 Amand Dagnet présente au concours littéraire et archéologique de Rennes

"Le patois fougerais" pour lequel il obtient le grand prix d'honneur offert par le président de la République. Dans sa préface, il reconnaît de façon très clairvoyante une unité du gallo sur toute la Haute-Bretagne.

Dans le droit fil du *Glossaire du parler* de Pléchâtel (1901) publié par G. Dottin et J. Langouët, Amand Dagnet fait paraître de 1902 à 1905 dans les . Annales de Bretagne, Le "parler du Coglais" avec un lexique de 1300

LE PATOIS FOUGERAIS (DIALECTE HAUT-BRETON) **ESSAI DE GRAMMAIRE** COMPRENANT COMPRENANT COMPRENANT REMARQUES UR LA PROMONICIATION DIES SONS ET ARTICULATIONS RÉGLES SUR LES ÉQUITALENCES, ON EXTATORIS DIS SONS ET ARTICULATIONS DU FRANÇAIS AU PODURAIS; NOTES PRINCIOLOGIQUES, ETT.; LES DIX PAPTIES DU DISCOUES ET 16 NODERS DE CONJUGATIONS. Culturi Suivi D'un vocabulaire Français-Fougerais et Fougerais-Français ; D'une Anecdote et d'une Chanson En Fougerais PAR AMAND DAGNET Professeur de l'Enseignement secondaire

LE «GRAND PRIX D'HONNEUR»

Offert par M. le Président de la République



Amand Dagnet, écrivain du gallo

Dès 1889, il présente un « spécimen de la prose fougeraise », «une anecdote de la vie rustique» dont la trame allait devenir le premier acte de sa pièce *La Fille de la Brunelas* (1901).



Représentation de "La Fille de la Brunelas" à Fougères (années 1930).

Amand Dagnet, témoin de son temps

Avec «Un siècle du train de la vie au Coglais», signé du pseudonyme de Romain du Croizé, il produit un ouvrage qui traite de la vie quotidienne des paysans du Coglais. Il y mêle souvenirs personnels et description scrupuleuse des fêtes, travaux, vêtements, repas, rites mortuaires

Amand Dagnet, conteur

Dans « Croyances populaires au pays de Fougères» (1889) réédité en 1923 sous le titre « Au pays fougerais... il était une fois», Amand Dagnet se fait conteur du fantastique populaire. On y trouve trois textes en gallo «les menoux d'loups», «les piloux», «La chasse-Artus» et un vaste ensemble de comptines, devinailles, proverbes inlassablement collectés



